

Culture et société : l'être humain est un animal social

Premier cours : la liberté humaine, l'éveil de la conscience réfléchie (**Je me règle moi-même**)

Deuxième cours : la liberté humaine ? En fait, le moi, le sujet, est déterminé par la structure psychologique inconsciente (**Le moi n'est pas le maître**)

Troisième cours : la liberté humaine ? En fait, le moi, le sujet, est déterminé par la superstructure sociale

Le but de ce cours est de comprendre que notre propre personnalité est en grande partie déterminée par l'influence que la société exerce sur nous. Lorsque l'on veut valoriser la liberté humaine, on décrit l'être humain comme l'animal rationnel, l'animal pensant. Mais l'être humain n'est-il pas avant tout un animal social ?

Dans le cours précédent, nous avons vu comment les psychologues remettent en cause l'idée d'une subjectivité humaine individuelle et pleinement consciente d'elle-même. Nous allons poursuivre cette remise en cause à travers l'analyse des sociologues qui affirment que notre subjectivité, notre manière de penser renvoie à notre situation sociale. « Dis-moi quelle place tu occupes dans la société, je te dirai ce qu'il y a dans ta tête. »

I Qu'est-ce que la société, qu'est-ce que la culture ?

A) Définition

Société et communauté définissent des réunions d'individus afin de mieux persévérer dans l'existence.

La communauté est une réunion d'individus basée sur des valeurs communes, des usages communs qui permettent à tous les individus de s'identifier au groupe.

La société est un stade de développement supérieur dans lequel ce sont les différences qui lient les individus. Les sociétés sont en effet basées sur une coopération dans laquelle chacun se spécialise. C'est ce qu'on appelle la division du travail.

La culture peut être définie par opposition à la nature (ce qui est acquis face à ce qui est inné). Elle renvoie à l'ensemble des traditions qui sont transmises d'une génération à l'autre. Ces traditions sont :

- Les croyances religieuses
- les techniques
- les usages (politesse)
- les règles morales
- le droit
- les œuvres d'art
- le langage

Notre humanité a donc deux sources :

Le vecteur de la nature : les gènes

1) Notre nature humaine, le patrimoine génétique humain qui se trouve dans l'ovule fécondé

La langue :

2) La culture dans laquelle nous avons grandi

Le pilier central du développement culturel, c'est le développement du langage par l'apprentissage d'une langue maternelle.

Normalisation sociale : La culture et la société sont étroitement liées parce que la transmission culturelle est le processus par lequel la nouvelle génération est socialement normalisée par les précédentes (on peut comparer cela au formatage, à la programmation d'une machine). Sauf que la normalisation sociale s'applique à un être capable de développer le choix, la délibération, la raison, et donc de revenir sur le processus de normalisation qu'il a subi.

B) L'individu peut-il échapper à sa culture ?

1) L'exemple des sociétés primitives montre que le processus de normalisation est un processus total dans lequel ce qui donne à l'individu son statut de personne, c'est son appartenance et sa place dans le groupe.

Pierre Clastres explique que les cérémonies d'initiation sont des cérémonies de torture dont le but est de marquer le corps (et l'esprit avec). Il faut faire en sorte que cette cérémonie occupe une place centrale dans la mémoire corporelle et psychique de l'individu.

L'individu ne peut pas se dérober au rite d'initiation car c'est le rite d'initiation qui permet qu'on le reconnaisse comme un membre à part entière de la communauté.

Dans les sociétés primitives, la personne, la personnalité et le personnage se confondent à cause de la pression de la communauté sur l'individu.

Cet exemple ne nous montre-t-il pas que normalisation sociale et programmation machinale sont très proches ?

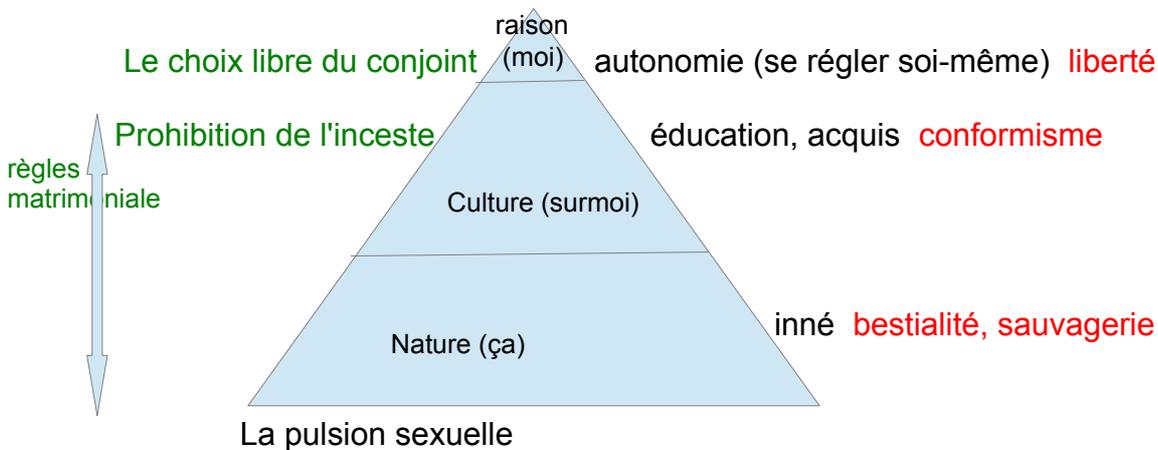
2) La mort de Socrate

Socrate fait partie de la démocratie athénienne. C'est donc un homme libre. Il est l'un des premiers en occident à avoir mis en avant l'importance de la raison : l'être humain est un être capable de penser par lui-même. Ce pouvoir est un point d'appui qui nous permet de soumettre notre culture à une évaluation réfléchie. Nous retrouvons ici que l'être humain a deux rapports fondamentaux aux normes :

- Un rapport infantile ou mineur : la réception passive et l'intégration inconsciente des normes sociales (surmoi).
- L'évaluation active des valeurs que nous avons reçues par l'usage de notre intelligence propre (la majorité, l'autonomie, l'âge adulte).

En conclusion, le développement de l'être humain suppose un profond conformisme social. Mais si l'être humain en reste là, il n'ira pas au bout de son humanité. Il restera

beaucoup plus une machine sociale qu'un être libre. Par exemple : les totalitarismes (l'Allemagne nazie). On peut donc dire qu'il y a trois grands stades de développement chez l'être humain :



II Pourquoi les êtres humains sont-ils si facilement racistes ? (ethnocentrisme et acculturation)

Il y a une tendance naturelle chez l'être humain à mettre sa culture en avant et à dévaloriser celle des autres.

A) L'ethnocentrisme

Comme son nom l'indique, il consiste dans le fait de placer sa culture au centre, d'y voir le modèle humain par excellence. Cette attitude s'enracine dans les origines de l'humanité. Elle renvoie à la très longue période (plusieurs centaines de milliers d'années) pendant laquelle nos ancêtres vivaient en tribus. Alors, les individus ne choisissaient pas de préférer leur culture à celle de leurs voisins. Cette préférence n'était pas un choix, elle découlait nécessairement de leur rapport au monde :

- Pour assurer la cohésion sociale, la relation tribale était très étroite (communauté) ;
- les individus n'avaient pas conscience qu'ils se représentaient le monde. Il y avait une complète confusion entre pensée subjective et réalité objective ;
- le primitif a donc tendance à totalement identifier sa culture et la réalité ;
- les tribus ont tendance à développer une agressivité les unes par rapport aux autres pour des raisons de compétition pour les ressources.

Par conséquent, notre tendance à nous identifier à un groupe et à nous opposer aux autres groupes est une tendance naturelle de l'être humain.

Remarque : Dans les sociétés civilisées, l'ethnocentrisme ne peut pas disparaître mais il peut être sublimé en s'exprimant sous une forme simplement symbolique (les compétitions sportives se terminent sur des victoires et des défaites « pour rire »).

Qu'est-ce que le barbare ? Dans la logique de l'ethnocentrisme, c'est l'autre, l'inférieur, le sauvage. Autrement dit, on est tous le barbare de quelqu'un d'autre. Ce mot renvoie à « bara bara », ce qui ne veut rien dire, qui n'est pas du langage humain.

« Le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie » (Lévi-Strauss, Xxè).

B L'acculturation

C'est le processus par lequel une culture dominante cherche à s'étendre en s'imposant à la place des cultures dominées (soft power). L' *American way of life* est un moyen pour la puissance américaine de s'étendre dans des territoires qui ne sont pas les siens sans avoir besoin d'utiliser la force armée.

La culture et la société renvoient à beaucoup d'autres thèmes de votre programme, nous en reparlerons dans les cours sur la politique et sur le bonheur.